

CRÉATION 2014  
PROJET PÉDAGOGIQUE



COMPAGNIE  
DIDIER THÉRON



Nom : Théron | Prénom : Emile Jacques Jean  
Grade : 2<sup>ème</sup> classe | Corps : 346eme Régiment  
d'Infanterie | Matricule : 021063 / classe 1874  
Recrutement : Montpellier  
Mort pour la France le : 31 mars 1915  
A : Bois le Prêtre / Meurthe et Moselle  
Genre de mort : Tué à l'ennemi  
Né le : 19 février 1874 | A : Peux et Couffouleux  
Département : Aveyron

# 14

## Triptyque pour la Grande Guerre

### Projet pédagogique

*En direction des Écoles / Collèges / Lycées*



1914 – devenu 14 : un raccourci pour une sensation, un effroi, un silence. 14 « berceau de tous les mystères » dira Jean Rouaud, 14, « un génocide » avancera même Pierre Rabhi, 14 une date dans notre Histoire, à dire.

Parler de 14, c'est parler de « la Grande Guerre », travailler sur ses représentations, les mettre en scène. Parler de 14, c'est parler de nos vies, de nos sensations, c'est travailler sur le sensible.



*Aiuole - Massimo Bertolini*

### **Quelles représentations de la guerre aujourd'hui et pourquoi**

Travailler sur 14, c'est travailler sur les représentations de cette guerre et de la violence qu'elle a mis en jeu : ces représentations sont multiples et sollicitent toujours l'imaginaire.

Pour beaucoup d'enfants et d'adolescents, l'imaginaire de la guerre vient des images « télé », des séries, des films dans lesquels on banalise la violence et on exclut tout ressenti.

C'est autour de ce constat que se construit le projet pédagogique de 14, pour changer les perceptions, pour une prise de conscience, pour révéler des questionnements sur l'altérité et l'identité, et reposer des questions fondamentales de civilisation, amener à créer et ressentir - au delà des images - avec le corps en jeu, sa force, sa fragilité, soi et l'autre.

Nous structurerons la recherche par un travail sur des états de corps, par un travail sur la concentration, les postures et la mise en place de situations.



*Le retour des combattants - Otto Dix*

### **Mettre en corps le drame de la guerre**

La dimension internationale du conflit alliée à la portée très intime des drames dans chaque famille et chaque foyer est très spécifique à 14.

Hier et aujourd'hui encore la littérature porte les témoignages de ces drames. (Jean Rouaud - prix Goncourt 1990 – Jean Echenoz - Alexis Jenni prix Goncourt 2011)

A partir de cela, on peut imaginer des situations très différentes pour parler de ce drame intime.

Une famille dans la guerre / le retour d'un fils - un père / un couple dans la guerre / des enfants dans la guerre, etc. C'est en partant de situations concrètes, en relation directe avec l'univers familial comme la littérature et la peinture en suggèrent, que nous aborderons ce regard sur le drame de la guerre.

L'improvisation s'appuiera sur ces cadres.

### **Comment donner à éprouver et montrer la guerre**

Processus de travail :

- Créer des situations à partir de postures liées à la guerre
- Approcher la fragilité et la vulnérabilité du corps
- Trouver une organisation de l'espace et du temps qui traduisent la guerre
- Improviser à partir des « actions » que la guerre met en jeu.

*Les questions soulevées seront traitées par l'improvisation : comment approcher au plus près, avec le corps, des situations liées à la guerre : peur, épuisement, effort, disparition.*

*Ces questions mettent en jeu le travail avec l'autre, les autres, permettent l'invention de situations hors du commun.*

Nous choisirons des voies diverses et complémentaires d'approche dans le travail d'improvisation.

*Un travail de groupe sur le cœur - groupe de 6 adolescents mixtes*

-La « construction des machines » moment chorégraphiques improvisés puis écrits - step by step - sensibles et très précis, faisant appel à l'écoute, répondant à une forme de déshumanisation de la guerre.

-Travail sur les verbes d'actions de la guerre – *marcher, ramper, s'appuyer, tomber, rouler, glisser, attaquer, courir, tomber, attendre, atteindre.*



-La construction du chœur - 14 est construit comme un chant, avec de grands ensembles, une rythmique précise, une occupation de l'espace mesurée et comptée, un chœur qui balaie l'espace, le rythme, le structure.

-Déclinaison des phrases chorégraphiques apprises ensemble, placées dans l'espace, déclinées et recomposées.

-Travail sur l'espace et le temps : notion de parcours dans l'espace et notion de durée.

*Ces moments sont « les batailles », « les mouvements de foule », « les attaques », « les parcours ».*

*Le chœur se nourrit des accumulations, des accélérations des changements d'états de corps juxtaposés : Le mouvement vient donner du sens au propos de 14.*



*Aerial Attack - Georges Grosz*

*Un travail sur l'individu, le duo, le solo*

*Travail sur les états de corps.*

*Conjuguer deux états différents : alternance corps abandonné (la mort) / corps actif*

*Travail sur l'effondrement du corps, le lâcher prise*

*Développer l'attention au corps de l'autre dans cet état d'abandon*

*Travail par improvisations dirigées, faisant appel aux propositions de chacun : le travail se fait par des passages improvisés devant tous à deux, à trois et seul.*

### **La cérémonie, un moyen d'inventer des danses**

*La cérémonie est un des axes de travail qui structure la pièce 14.*

*Loin de la « commémoration », la/les cérémonies inventées permettent de parler avec distance, et de multiples façons, de 14.*

*Nous développerons en atelier le concept de cérémonie qui permet le contrôle du mouvement, l'invention du mouvement, l'écoute de soi et des autres : c'est un véritable acte chorégraphique lié à la concentration auquel nous initierons les adolescents pour qu'ils soient les artisans de leur danse.*





Max Beckmann

### **Le chant en partage**

Nous proposerons en relation avec les professeurs de musique et les enseignants, l'apprentissage de *La chanson de Craonne* reprise et chantée à différents moments pour accompagner la danse.

### **Un appui : La peinture et le dessin**

La peinture sur 14/18 est très riche des apports de Otto Dix, George Grosz, Max Beckmann, etc. C'est un support visuel qui va nous permettre de mettre des mots sur les différentes représentations du corps dans la guerre, à partir de ces témoignages remarquables d'artistes souvent impliqués dans la guerre.

Les élèves seront amenés à réagir, à créer ces situations à travers l'improvisation, tout en restant sensibles.

*Étudier comment ces peintres acteurs et témoins de la guerre ont mis en scène « l'horreur » et « le drame ».*

*Apprendre à lire ces œuvres en observant l'espace traité, les représentations du corps, les couleurs, les contrastes.*

*Comment ces peintres ont travaillé avec l'ellipse et la mise en abîme des situations. Comment ils ont suggéré plus que montré les événements, laissant une place au spectateur, à son imaginaire et donc à son vécu. Sans illustrer mais en proposant la chose juste, celle qui implique l'émotion pour celui qui regarde.*

### **Des performances ouvertes sur l'établissement**

Développer des performances simples au sein de l'établissement scolaire, mettant en jeu des principes vus en atelier pour montrer ce travail.

Les portés / Traverser la cour en portant « un corps » à plusieurs.



Les postures/ Avec un rythme précis, une évolution précise, déposer ce corps quelque part – multiplier ces actions.

*La compagnie Didier Théron mène actuellement un atelier autour de la création 14 avec une classe de 4ème du Collège JOFFRE de Montpellier.*

*Le rendu de cet atelier sera présenté sous forme de performance à PIERRESVIVES - Archives départementales de l'Hérault - en Juin 2014.*

*La réflexion que nous exposons ici est en lien direct avec l'expérience de création vécue par ces adolescents.*

Didier Théron  
Le 14 avril 2014

# Création

# 14

## Coproduction

Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, Théâtre d'Aurillac.

## Soutiens

Région Languedoc-Roussillon, Institut français de Saint-Pétersbourg, Conseil Général de l'Aveyron, l'Institut français de Croatie, l'Institut français de Slovénie, le Goethe Institut de Croatie, le Fond Franco-Allemand, Réseau en Scène Languedoc-Roussillon



**COMPAGNIE DIDIER THERON  
ESPACE BERNARD GLANDIER**

155 rue de Bologne  
34080 Montpellier  
Tel : + 33 (0)4.67.03.38.22

**WWW.DIDIERTHERON.COM**

La création **14** a débuté le 7 mars 2014 par une résidence de création d'un mois à la Platform Skorohod de Saint-Pétersbourg, suivie par trois autres en France. La première à l'Espace Yves Roques de Decazeville en août, la seconde à la MJC de Rodez en septembre et la troisième et au Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, en octobre.

## Dates de représentation

### 2014

-----  
**Les 6 et 7 novembre** au Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan.

-----  
**Du 15 novembre au 19 novembre**, tournée en Croatie à Zagreb et Osijek et à Ljubljana Slovénie, organisée par l'Institut français de Croatie, l'Institut français de Slovénie, le Goethe Institut de Croatie et le Fond Franco-Allemand.

-----  
**Le 9 décembre** au Théâtre d'Aurillac.

-----  
**Le 11 décembre** à la MJC de Rodez.

-----  
**Le 12 décembre** à l'Espace Yves Roques de Decazeville.

### 2015

-----  
**Le 23 janvier** au Cratère, scène nationale d'Alès.

-----  
**Les 5 et 6 février** au Théâtre Jean Vilar de Montpellier.

## **LA COMPAGNIE DIDIER THERON ESPACE BERNARD GLANDIER À MONTPELLIER**

Est soutenue par la D.R.A.C. Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et la Mairie de Montpellier.

## **Production—Diffusion**

Gabrielle Baille  
diffusion@didietheron.com - 04.67.03.36.16.